



Homélie prononcée à la prison de Gorgier (NE), Pâques, 16.04.2017

À Pâques le Christ nous donne la vie.

Mais Pâques n'est pas séparé du reste de la semaine sainte.

Nous voyons que cette vie, le Christ nous la donne après avoir partagé notre condition jusque dans ce qu'elle a de plus dur, jusque dans la souffrance, jusque dans la mort. Le Christ veut donc être avec nous, et il veut que nous soyons avec lui durant toute notre vie et au-delà.

Vous, vous êtes enfermés. Votre prison est physiquement autour de vous et vous empêche de sortir, mais une autre partie de votre prison c'est vous-mêmes, c'est votre cœur qui peut-être vous accuse. Une partie de votre prison, c'est peut-être aussi le souvenir de la souffrance infligée à d'autres.

Mais vous savez, Jésus est mort pour chacun de nous, il est mort pour vous aussi, et si vous voulez vous voir dans la lumière la plus juste, regardez l'amour que Dieu montre à chacun de vous, à chacun de nous !

Dans la lecture de S. Paul que nous avons entendue durant cette messe, il nous dit : « recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu ».

C'est là qu'est le Christ : la vie chrétienne, c'est être avec lui. Et nous pouvons être avec lui parce qu'il est venu avec nous, il nous l'a montré en nous donnant sa vie. Si vous vous demandez qui vous êtes, regardez-le, et voyez le prix qu'il vous accorde en donnant sa vie pour vous. Et là votre désir sera d'être toujours avec lui. Qu'est-ce que ça veut dire ? Cherchez des exemples : dans l'Évangile, on voit Marie-Madeleine qui veut retrouver Jésus parce qu'elle ne supporte pas de ne pas être avec lui, parce que lui lui a pardonné, parce que lui lui a montré qu'elle avait beaucoup plus de valeur que ce que tout le monde pensait. Un autre exemple ? Jésus a été crucifié entre deux bandits, qu'on appelle les larrons. Le bon larron a dit à Jésus qu'il voulait être avec lui. Jésus lui a répondu : aujourd'hui même tu seras avec moi au paradis. On voit comment des gens qui ont reçu le pardon de Jésus ont vu leur vie changée par l'amour de Dieu. Et cela est offert à tous, donc à nous aussi !

Vous êtes en prison. Mais vous savez combien de personnes sont en principe libres, et en fait prisonnières de leur prison intérieure. Combien de personnes sont en principe libres, et ne savent pas que faire de leur liberté. Eh bien, comme dit S. Paul, recherchez les réalités d'en haut ! Vous pouvez trouver les réalités d'en haut à l'intérieur de vous-mêmes, parce que Dieu vient vous visiter. Dieu vient vous visiter aujourd'hui dans l'eucharistie, et il reste en vous. Et vous pouvez lire la Bible en prison. C'est là que vous trouverez la liberté intérieure, qui est toujours indispensable, que l'on soit en prison ou que l'on n'y soit pas. C'est cette vie intérieure, fondamentalement la prière que vous adressez à Dieu et la réponse qu'il vous donne, c'est cela qui vous rend vraiment libres. Profitez de ce temps de prison pour découvrir la vraie liberté, et gardez-la en vous quand vous sortirez.

+ Charles MOREROD op,
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg